Zeitschrift: Journal : le magazine de Parkinson Suisse
Herausgeber: Parkinson Suisse
Band: - (2022)
Heft: 4

Rubrik: Jeunes parkinsonien(ne)s

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vivre l'instant présent

Patrick Geiser est atteint de la maladie de Parkinson depuis ses 51 printemps. Membre du groupe d'entraide de Winterthour, il a appris à prendre chaque jour tel qu'il se présente et à se réjouir de tout ce qui est encore possible.

Patrick Geiser
Membre du groupe d'entraide de Winterthour

Groupe d'entraide de Winterthour

Le groupe d'entraide de Winterthour pour les jeunes parkinsonien(ne)s se réunit une fois par mois pour échanger dans un lieu de rencontre local. Les nouvelles recrues sont les bienvenues.

Contact :
Regula Lehmann
076 558 51 78
r.p.lehmann@bluewin.ch

Il y a maintenant trois ans, Patrick Geiser a remarqué une absence de plus en plus notable de balancement de son bras droit pendant la marche. Quelques mois plus tôt, il avait réduit son taux d'occupation à 90 % car il était souvent fatigué, voire épuisé. L'examen de neurologie suivant a levé tout doute. « Sur le moment, on ne réalise pas vraiment ce que ce diagnostic signifie », explique l'ingénieur horticole aujourd'hui âgé de 54 ans. Dans un premier temps, il n'en a parlé qu'à sa compagne. Il a pris le temps de s'informer et de s'adapter à la situation. À l'époque, ses symptômes n'étaient pas encore prononcés. Il a continué à travailler au même taux, à pratiquer l'escalade en salle comme d'habitude et à faire des sorties en canoë ou des randonnées en montagne. Expert en la matière du fait de son métier, il consacrait volontiers son temps libre à l'extension et à l'amélioration d'un système de gestion automatisée du domicile (« smart home ») et du jardin (« smart gardening »).

Préserver sa qualité de vie

Sur les conseils de son neurologue, Patrick a réduit son temps de travail à 50 % durant l'été 2021. « Aujourd'hui encore, je suis ravi d'avoir suivi ce conseil. Il vaut vraiment la peine de diminuer sa charge de travail suffisamment tôt et d'éviter le stress autant que possible. D'une part, cela permet de freiner l'évolution de la maladie, et d'autre part, cela laisse encore plus de temps et de place pour les projets personnels, particulièrement importants afin de conserver une bonne qualité de vie ».

Patrick Geiser a un employeur en or. D'emblée, il a bénéficié d'un soutien total, que ce soit au moment de l'ajustement de ses fonctions ou sur le plan administratif. Il travaille encore à 20 %. « J'aime beaucoup mon métier et j'ai la chance de pouvoir répartir mes heures sur cinq jours par semaine, ce qui me laisse suffisamment de temps pour me reposer, mais me permet aussi de rester actif ». Dans la mesure du possible, Patrick commence sa journée par une séance d'étirements, avant d'entreprendre une randonnée à vélo ou de s'employer au jardin et de s'occuper de ses abeilles avec sa compagne.

Parler de la maladie

Naturellement, il y a toujours des moments difficiles de colère irrépressible face à la maladie, à la lenteur qu'elle engendre et à tout ce qui n'est plus réalisable. Patrick Geiser réfléchit beaucoup à sa place dans la société : « Il est important que nous autres personnes concernées parlions de la maladie et ne nous isolions pas ». Le groupe d'entraide auquel il participe lui est également très précieux. Bien que chaque membre ait des symptômes très individuels et son propre vécu, les rencontres nourrissent un sentiment partagé de compréhension mutuelle.

Vivre « ici et maintenant », profiter des bons moments sans penser à ce que sera ou pourrait être demain – c'est le credo de Patrick Geiser, et tout le monde peut s'en inspirer.

Sonja Benninger

Photo : màd